



# REVUE DE PRESSE

Semaine du 13 novembre 2017

ASPET

## L'Écomusée à l'hôtel de l'intercommunalité



Georges Bares, Nathalie Rouch, et François Arcangeli président de la communauté des communes. / Photo DDM.

L'hôtel de la nouvelle intercommunalité Cagire-Garonne-Salat reçoit en ce mois de novembre sa toute première exposition dédiée à l'écomusée. Installée par l'association de préfiguration de l'Écomusée Cagire-Pyrénées, elle est composée de nombreux panneaux illustrés retraçant l'histoire du Comminges depuis ses origines antiques jusqu'à l'époque contemporaine : l'homme dans le territoire et son milieu naturel, un exposé sur l'apiculture avec différentes sortes de ruches. L'idée de l'Ecomusée a été lancée en 1950, reprise en 1971 et

relancée par quelques passionnés de la commune d'Estadens. « C'est un musée éclaté, interdisciplinaire, démontrant l'homme dans le temps et dans l'espace. Il invite la totalité d'une population à participer à son propre développement ». Loin d'être un simple lieu d'exposition, c'est un centre de synergie au véritable rayonnement, une promotion des activités de l'homme sur le territoire, en favorisant une approche vivante. Georges Bares, président de l'association, a remercié professionnels et bénévoles qui travaillent sur ce projet ainsi que les institutions

pour leur soutien. « Nous sommes dans la période de 3 ans fixée pour la mise en place. Nous avançons en définissant peu à peu le but à atteindre et en intervenant dans les écoles, en collaborant à la fête de l'agriculture de montagne, des expositions dans les maisons de retraite, au Bois Perché, un stand à l'Abbaye de Bonnefont pour la fête du pain et du blé, collaboration avec les Bouilleurs de Son d'Herran et le château d'Izaut de l'Hôtel. Et nous préparons une fête sur le pastoralisme les 18 et 19 août ». Contact : 06 20 65 61 92. E-mail : [cagirepyrennees@gmail.com](mailto:cagirepyrennees@gmail.com).

# Un Conseil pour se développer

**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES** La communauté de communes Cagire-Garonne-Salat s'apprête à créer un nouvel organe, un conseil de développement destiné à l'accompagner dans l'élaboration et l'évaluation de ses projets. Deux réunions se tiendront cette semaine à Montsaunès et à Aspet sur le sujet, avant la constitution officielle de ce conseil le 1er décembre, à Mane.

«On s'installe, résume François Arcangeli, le président de la communauté de communes. On travaille sur les statuts, les compétences, la compétence eau potable dès 2018, avec également des réflexions sur l'enfance et la petite enfance. Mais l'actualité des prochains jours sera occupée par la création du conseil de développement, qui sera mis en place le 1er décembre à Mane après deux réunions de concertation, le 17 novembre à Meuzanès et le 21 novembre à Aspet.

«Ce n'est pas une obligation pour les communautés de moins de 30 000 habitants, mais l'idée de ce conseil avait été évoquée avant la fusion par la commission perspectives», précise le président. Concrètement, il s'agit d'une assemblée de 36 personnes réparties en quatre collèges représentant les citoyens, le secteur associatif, le milieu économique et des personnalités qualifiées, «qui puisse nous accompagner dans nos réflexions, nos projets et l'évaluation des politiques menées». Les élus communautaires, en revanche, ne pourront pas en

faire partie.  
«On sollicitera le conseil sur certaines questions et lui-même pourra se saisir de sujets et interpeller les élus», ajoute Philippe Gimenez, vice-président en charge du dialogue citoyen. Un rôle auquel s'ajoutera l'animation du territoire avec l'organisation de rencontres et débats destinés à nourrir la réflexion. «Il pourra par exemple être convoqué au moment du débat d'orientation budgétaire et participera aux réunions du territoire», reprend M. Arcangeli, convaincu que cet organe certes consultatif, mais composé de personnes volontaires engagées pour le territoire, sera un atout pour celui-ci.

## Une zone d'activité à Montsaunès

Parmi les premiers sujets dont ce conseil pourrait être saisi, le développement des zones artisanales, pour lequel la communauté souhaite engager rapidement des actions. «Nous avons déjà des zones à Mazères, Saint-Marcory et Estalens, et nous avons le projet d'en créer une à la sortie de l'au-

toroute, au niveau de Montsaunès, annonce le président. Nous avons conscience de la nécessité de créer de l'emploi au niveau local et dans un contexte de baisse des ressources, ça peut être une voie de salut.»

La société publique locale récemment créée par le Conseil départemental et à laquelle a adhéré l'intercommunalité devrait permettre à ce projet d'avancer rapidement, espère M. Arcangeli, qui précise : «Le projet serait celui d'une plate-forme alimentaire en circuit court, mais notre souhait en revanche n'est pas celui d'une zone commerciale. Vis son positionnement, on peut aussi en faire une porte d'entrée sur le territoire en termes touristiques notamment.»

Le conseil devrait également être consulté sur le dossier de la maison de santé de Salies, un projet de près d'un million d'euros porté au départ par l'ancienne communauté de communes. «Le permis de construire a été accordé, les études sont faites, l'appel d'offres a été lancé et le choix des entreprises est fait», indique François Arcangeli, qui veut aller vite et



François Arcangeli et Philippe Gimenez.

compte sur une livraison à la fin de l'année prochaine. Sept médecins y seront accueillis, «mais nous réfléchissons à l'acquisition d'un terrain attenant pour engager la phase 2 d'installation de professions paramédicales. Le projet n'était pas celui d'une maison de santé pluridisciplinaire, mais nous allons le faire quand même.» Des discussions sur les aides possibles sont en cours avec le Conseil départemental.

Également dans les cartons communautaires, la création d'une crèche sur Aspet, qui remplacerait

l'actuelle halte-garderie. «C'est une urgence selon M. Arcangeli. Nous avons des crèches sur Salies et Saint-Marcory, mais rien sur Aspet et c'est un frein à l'installation de nouvelles familles dans l'Aspetois.» A ceci s'ajoute enfin la question de l'avenir des thermes de Salies, certes hors compétence communautaire, mais pour lesquels les investissements à engager ne sont pas supportables par la commune. «Ça devrait bouger au premier trimestre», assure le président. Il y aura lieu du coup à monder pour le conseil de développement.

J.-O.B.

## MANE

Communauté de communes

## Concertation avec la CC Cagire Garonne Salat

La Communauté de communes Cagire Garonne Salat, soucieuse de la concertation locale avec les différentes composantes de la société civile et souhaitant associer la population à l'élaboration de ses projets, assure la mise en place d'un Conseil de développement.

Celui-ci a pour missions : d'émettre un avis sur les grandes orientations de la politique communautaire d'évaluer certains projets lorsqu'ils ont abouti, de se saisir de toute question relative à l'avenir du territoire afin de faire émerger des propositions créatives et constructives, de travailler à l'organisation de conférences, débats, manifestations, afin de proposer aux habitants des occasions de rencontre, de réflexion et d'information.

Le Conseil de développement devrait se composer de

36 membres, issus de quatre collèges :

un collège des citoyens habitant ou travaillant sur le territoire,

un collège des représentants des associations du territoire, un collège des acteurs économiques,

un collège des personnalités qualifiées.

Les personnes intéressées peuvent proposer leur candidature sur le site de la Communauté de communes Cagire Garonne Salat [www.cagiregaronnesalat.fr](http://www.cagiregaronnesalat.fr) ou auprès du secrétariat au 05.61.97.72.54.

### Deux réunions de présentation auront lieu :

Vendredi 17 novembre à 21 heures, à Montsaunès (salle des fêtes),

Mardi 21 novembre à 21 heures, à Aspet (salle de vote).

Du jeudi 16 au mercredi 22 novembre 2017 • Le Petit Journal du Comminges | [l31c@lepetitjournal.net](mailto:l31c@lepetitjournal.net)

## ENCAUSSE-LES-THERMES

Vie locale

## Marché de l'Avent Intercommunal



### Marché advent Arbas

Après Soueich et Arbas, le marché de l'Avent intercommunal organisé par l'Office de tourisme en partenariat avec la Communauté de communes Cagire Garonne Salat et le Syndicat d'Initiative d'Encausse-Les-Thermes se déroulera cette année à Encausse-Les-Thermes le dimanche 26 novembre 2017 de 10h à 17h30. Dans une ambiance musicale, ce sera l'occasion de préparer Noël et de glaner des idées cadeaux pour les fêtes grâce aux exposants locaux, artisans et artistes ;

une quarantaine au total. Animations gratuites toute la journée : atelier maquillage avec Véronique Piat, atelier pédagogique arts et cirque avec l'association Midi Cirque, animation accro-branches et tyrolienne avec Christine Salantro, représentations de l'orchestre de l'école de musique par l'association La Sauce Musicale. Possibilité de se restaurer sur place. Renseignements auprès de l'office de tourisme du canton d'Aspet : 05.61.94.86.51 / Entrée gratuite - Tout public.

GA

## MANE/ASPET/CASSAGNE/SAINT-MARTORY/SALIES-DU-SALAT

### Réunion des élus de la CC Cagire Garonne Salat

Beaucoup de monde mercredi soir dans la salle des fêtes de Mane pour écouter le président du conseil départemental, Georges Méric, Maryse Vézat-Baronia, vice-présidente de la commission permanente, chargée du développement territorial, de l'aménagement du territoire et du tourisme, François Arcangeli, président de la communauté de communes Cagire Garonne Salat et les conseillers départementaux Roselyne Artigues et Patrice Rivals. Une grande majorité d'élus des trois anciens cantons qui, une fois les discours passés, avaient la possibilité de débattre avec les dirigeants du Département.

Un regret peut-être : celui que les « forces vives » que sont les associations, dirigeants d'entreprises ou commerçants n'aient pas pu être informés dans les temps de cette soirée de présentation du conseil départemental et de ses actions. Le président a présenté l'action menée par le département pour accompagner le développement du territoire, notamment les initiatives et les projets mis en œuvre par le conseil départemental pour déployer le haut débit et pour accompagner la transition énergétique.



Élus départementaux et communautaires à la tribune./photo DDM, Z.G.

# Georges Méric au cœur d'une rencontre territoriale



Face à un auditoire particulièrement attentif, Georges Méric, s'est exprimé sur le désir profond de bâtir et de vivre-ensemble. / Photo DDM Jai

**J**eudi dernier, à 19 heures, c'est presque à la maison que le président du conseil départemental de la Haute-Garonne a invité les « forces vives » de la Communauté de communes Cœur et Coteaux du Comminges (5C), afin de poursuivre le plan de développement des territoires, enclenché depuis deux ans.

Lors de la soirée, au rythme de l'écoute et du dialogue de proximité, Georges Méric a décrypté les engagements et les dispositifs d'appui en place depuis 2016, qu'il souhaite poursuivre avec l'ensemble des élus et des forces économiques et as-

sociatives.

## accompagnement de projets structurants

Entouré des vice-président(e)s, Annie Vieux (numérique), Jean-Miche Fabre (développement durable, plan climat, logement) et Maryse Veza-Baronna (aménagement du territoire), il a passé en revue les contrats de territoire, le déploiement du très haut débit, la transition écologique avec en point de mire (2019) le déploiement de la fibre optique.

Pour soutenir le développement de la 5C, le conseil départemental a investi en 2016 : 27,70 M€

au titre de la solidarité départementale, 4 M€ pour enfance jeunesse, 1,20 M€ à l'éducation, près d'1M€ au logement, 13 M€ au développement des territoires, 0,50 M€ aux tourisme, sport et culture, 0,30 M€ à la protection de l'environnement et 1,60 M€ à la sécurité.

Par ailleurs, le conseil départemental accompagne des projets structurants : le musée forum de l'Aurignacien (225 000 €) par an ; aide au Syndicat des eaux de la Barousse : conduite d'eau potable et forage (272 869 €), assainissement (260 000 €) ; reconstruction du collège de L'Isle-en-Dodon (11,50 M€) ;

développement du tourisme vert, Via Garonna, Transgarona (660 000 €).

Enfin dans son soutien à la vie locale, le conseil départemental verse 77 553 pour la rénovation thermique de l'école élémentaire de Labarthe-Rivière, 65 000 € pour la création d'une maison des associations mi-toyenne du stade à Estancarbon et 48 118 pour la mise aux normes d'accessibilité et de l'extension de la salle des fêtes de Bordes-de-Rivière.

La soirée s'est poursuivie fort avant par le verre de l'amitié. C'est aussi cela le dialogue.

**Jai**

## La pédagogie au cœur de l'action départementale

**COLLECTIVITÉS** Après les réunions autour de l'aménagement numérique ou du dialogue citoyen, le Conseil départemental a poursuivi son travail de pédagogie, la semaine dernière, en allant à la rencontre des trois intercommunalités du Comminges.

C'est par le Comminges que le Conseil départemental a choisi de commencer la tournée des treize intercommunalités du département, qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois. Une tournée marathon qui a débuté le 7 novembre à Gourdan-Polignan pour les Pyrénées haut-garonnaises, s'est poursuivie le lendemain à Mané pour Cagire Garonne Salat avant de s'achever jeudi à Saint-Gaudens pour la 5C, et très appréciée des élus communautaires, sensibles à cette nouvelle manifestation de la volonté de pédagogie et de contact direct de Georges Méric, le président du Département.

«Notre volonté, c'est de représenter tout le territoire et nous avons la chance de pouvoir expliquer nos problèmes et nos projets à M. Méric», lançait ainsi Loïc Le Roux de Bretagne, le président de la 5C, en ouverture de la rencontre de jeudi à Saint-Gaudens. «C'est un format intéressant, dynamique et qui pourrait faire école, juge de son côté François Arcangeli. Je pense que les conseillers départementaux ont bien expliqué le travail qu'ils font et là où ils veulent aller.» Même son de cloche, enfin, chez Alain Castel, le président des Pyrénées haut-garonnaises : «Le président vient dans les territoires

ruraux porter l'information de ce qui se fait aujourd'hui dans le cadre de la politique départementale, c'est une bonne chose. Et pour moi, la prise de position sur la prise en charge des stations de ski et de Saint-Bertrand-de-Comminges est bien sûr capitale.»

Le Conseil départemental a choisi, pour ces premières rencontres, de focaliser son intervention sur trois thèmes présentés par les vice-présidents en ayant la charge : l'aménagement du territoire, l'écologie et le numérique, sans oublier de mettre en lumière le grand projet traversant tout le territoire, celui du réseau pédestre et cycliste Via Garona - Transgarona.

### SPL et cartes blanches

Peu d'informations nouvelles sur ces matières, dont on retiendra surtout l'annonce du déploiement effectif de la fibre optique jusqu'à l'abonné dès 2019 et l'installation, cet été à Cirès, Fayssous et Mont-de-Galié, de trois pylônes-relais destinés à résorber les zones blanches en téléphonie mobile.

L'occasion aussi de confirmer ou d'annoncer à chacun un certain nombre de projets : la création d'un forage à Bordes-de-Rivière pour faire face aux problèmes d'étagage de la Garonne et plan social de ter-



**Le président Georges Méric a défendu ses valeurs avec force.**

ritoire de Saint-Gaudens pour la 5C ; le regroupement des stations de montagne dans un syndicat commun et un programme d'aménagement et de mise en valeur du site de Saint-Bertrand-de-Comminges pour les Pyrénées haut-garonnaises ; ou un important programme lié à l'assainissement et à l'eau potable pour la communauté Cagire Garonne Salat.

On en retiendra surtout deux dispositifs généraux dont la mise en place suscite bien des espoirs chez les élus communautaires. Le premier est la société publique locale (SPL) Haute-Garonne Développement à laquelle toutes les communautés de communes du département et le Département lui-même ont récemment adhéré.

«C'est une volonté de qualité de vie, résumait M. Méric. Il s'agit d'étendre le développement économique des intercommunalités en consensus avec l'ensemble du territoire, par exemple pour le développement des zones économiques et la création d'emplois in situ, afin d'être à armes égales avec les zones d'activité de la métropole toulousaine.»

Autre annonce appréciée, celle de la création de «cartes blanches» permettant aux collectivités de présenter des projets prioritaires, mais sortant des cadres institutionnels habituels du Conseil départemental. Une manière de «favoriser la créativité locale» dont bien des élus espèrent bénéficier.

J.-O.B.

GOURDAN-POLIGNAN/MONTREJEAU/MARIGNAC/SAINT-BÉAT

## Georges Méric précise l'avenir de Pyrénées Haut Garonnaises

Salles comble mardi soir à la Maison des associations de Gourdan-Polignan où le Conseil départemental a tenu une réunion entre élus et forces vives de la Communauté de communes Pyrénées Haut Garonnaises (CCPHG), la première d'un cycle de 16 rencontres programmées jusqu'à mi-décembre sur les territoires de 16 communautés de communes et communautés d'agglomération de la Haute-Garonne.

Le président Georges Méric, en présence de représentants départementaux et en l'occurrence des conseillers Roselyne Artigues et Patrice Rival du canton de Bagnères-de-Luchon, a présenté l'action menée par le Département pour accompagner le développement des territoires, et notamment celui de la CCPHG. « Il est bon de constater que dans un contexte post-fusion particulièrement difficile, nous pouvons pleinement compter sur le Conseil départemental, partenaire fiable et présent en toutes circonstances », indiquait Alain Castel, président de la CCPHG, lequel a souligné : « À l'heure où nous inscrivons les bases de l'économie de de-



Georges Méric et Alain Castel. /Photo DDM, Christine Tellier.

main, il est essentiel d'avoir un coéquipier qui respecte et maîtrise parfaitement les enjeux de nos territoires ruraux et amène toute la force qui est la sienne dans la bataille ».

Au terme de 30 mois de travail, le président Georges Méric a poursuivi et dressé un rapide bilan du nouveau Département qui se veut innovant, dynamique, dans la proximité et le partenariat, à la recherche d'un nouveau souffle. Des défis annoncés, il a cité le numérique, l'emploi, la fracture sociale, l'environnement et les valeurs républicaines. « Le Dé-

partement se modernise. Il est dans la proximité au quotidien. Quant aux principales priorités que guide l'action du Conseil départemental, Georges Méric a fait savoir que l'action départementale n'était pas que de la gestion mais également de la politique qui doit avoir un sens. « Les 4 priorités à la majorité du Département sont : faire vivre la république, préserver notre biosphère, œuvrer à l'émancipation de l'humain et être solidaire », a-t-il ajouté, précisant que la solidarité était l'ADN du Département.

« Au travers des nombreux

échanges de ce soir, on perçoit le soutien de l'assistance pour la politique départementale de proximité et de solidarité menée par le président qui est soutenu par sa majorité. Le Département représente plus que jamais, l'institution indispensable pour l'aménagement du territoire de la Haute-Garonne », confiait Patrice Rival.

### Des projets structurants sur le territoire

Les 4 stations de ski et les évolutions vers une activité touristique 4 saisons, avec création d'un syndicat pour mutualiser les moyens financiers et humains. Travaux en cours de rénovation du Pont de Lapadé pour accéder à Superbagnères. Projet de création d'une voie nouvelle de 800 m pour franchir la Pique. Projet de création d'un nouveau syndicat mixte nécessaire à piloter une étude globale du Grand Site Saint-Bertrand/Valcabrère. Rappel du grand réseau de pistes cyclables avec le nouvel itinéraire Via Garona et projet transfrontalier Tranguarona devant relier la Haute-Garonne au Val d'Aran par une piste cyclable...

Christine Tellier

## ROQUEFORT-SUR-GARONNE

# « Ma Boulangère » au service des villageois



Le boulanger Nicolas Bonet explique le fonctionnement du distributeur aux Roquefortains. / photo DDM - ZG

Le boulanger de Roquefort sur Garonne a fermé ses portes définitivement il y a 15 jours. 15 jours après, le pain est revenu au village par le biais d'un distributeur portant le nom de « Ma boulangère ».

Le maire, Jean-Bernard Portet, et son équipe avaient anticipé cette fermeture. Il y a bien un boulanger traditionnel sur l'autre rive de la Garonne. « J'ai donné la priorité au boulanger voisin, il est au courant depuis juin » répond-il. « Mais la tournée ou le dépôt de pain, qui bien sûr demanderait du personnel supplémentaire, ne l'a pas intéressé. Je ne voulais pas laisser le village sans pain et Monsieur Bo-

net, un habitant de Roquefort, boulanger à Carbonne, m'a proposé une solution avec cette machine qui distribue du pain et des chocolatinnes. »

Une petite inauguration a eu lieu place du Pré Commun, vendredi dernier à la sortie de l'école. Nicolas Bonet en a profité pour expliquer son fonctionnement à la population : « je suis boulanger à Carbonne, et suite à la fermeture de la boulangerie, il y a eu une concertation pour la mise à disposition d'une machine. Étant résident, cela me permet de recharger la machine selon nos trajets. Il y a trois modes de paiement par carte bleue et des badges de recharge (de 10 à

20 €) que l'on récupère à la mairie. Ce système permet de ne pas forcément utiliser de monnaie. »

« Pour le stock », poursuit le boulanger, « notre principe de fabrication à la boulangerie est une cuisson continue. J'ai un four à 5 étages qui peut se brancher individuellement selon les besoins. Et donc le pain distribué, quel que soit l'horaire, est cuit dans les 3 heures avant la vente. » Du côté des utilisateurs on est content, même si bien sûr certains regrettent de ne pouvoir choisir entre du « bien cuit » et du moins cuit » ! Mais pourquoi pas, demain, différentes cuissons du pain.

Z.G.

# Une boulangère 24/24h



**Le boulanger et le maire devant le nouveau distributeur de pain.**

**L**e boulanger du village a fermé ses portes définitivement il y a 15 jours. Et 15 jours après, le pain est revenu au village par l'intermédiaire d'un distributeur, «Ma Boulangère».

À ceux qui objectent qu'il y a un boulanger sur l'autre rive de la Garonne, le maire Jean-Bernard Portet répond: «J'ai mis la priorité au boulanger voisin, il est au courant depuis juin. Mais

la tournée ou le dépôt de pain, qui bien sûr demanderait du personnel supplémentaire, ne l'a pas intéressé. Je ne voulais pas laisser le village sans pain et M. Bonet, habitant de Roquefort et boulanger à Carbonne, m'a proposé cette machine qui distribue le pain et des chocolatines.»

Une petite inauguration était prévue sur la place du Pré Commun, ven-

dredi dernier à la sortie de l'école. Une occasion pour les habitants de goûter le pain et découvrir le fonctionnement de la machine. Nicolas Bonet explique: «Étant résident, cela nous permet de recharger la machine selon nos trajets. Il y a trois modes de paiement avec la carte bleue sans contact, la carte bleue système péage et à puces et des badges de recharge (de 10 à 20 €) que l'on récupère à la mairie. On a une cuisson continue au niveau de Carbonne et donc le pain distribué, quel que soit l'heure de récupération par les usagers, sera cuit dans les trois heures maximum avant la vente. Avec nos horaires, nous pouvons venir renouveler le pain plusieurs fois dans la journée.» Du côté des utilisateurs c'est une grande satisfaction, même si certains regrettent de ne pouvoir choisir entre «bien cuit» et «moins cuit». Il est possible en revanche de choisir deux pains : la baguette et la pipelette, plus des chocolatines, pour 1 € chacun.

**Z.G.**

**MANE/SALIES-DU-SALAT/BOUSSENS/MAZÈRES-SUR-SALAT**

## Le collectif « Linky en question » interpelle les élus communautaires

Lors d'une séance du conseil communautaire au siège de la Communauté, six membres du Collectif « Linky en question » dont quatre femmes se sont fait les porte-parole des habitants de la communauté des communes Cagire-Garonne-Salat.

Après avoir remis une lettre au président de la communauté des communes, le collectif est intervenu devant les élus, en rappelant que ce sont plus de mille signatures qui ont été recueillies en quelques mois sur l'ancien canton d'Aspet et quelques communes alentour. Des pétitions propres à les interpeller sur leur devoir de délibérer sur le changement de ces compteurs.

Le collectif a rappelé que les administrés sont usagers du service public et ne souhaitent pas devenir client d'une société privée, invoquant ainsi le Droit Constitutionnel au Refus. Plusieurs



Des membres du collectif devant la maison de la communauté de communes Cagire Garonne Salat

communes du canton, emboitant le pas à d'autres municipalités agissant ont déjà pris des arrêtés municipaux dans ce sens afin de protéger leurs administrés.

Comité Départemental du Tourisme

# Un rendez-vous pour booster le tourisme

Le 10 novembre, dans la salle des fêtes se tenait une importante réunion en présence de nombreuses autorités politiques du département et de professionnels du tourisme de la Haute-Garonne. Didier Cujives Président du Comité Départemental du Tourisme en Haute-Garonne (CDT31) présentait un plan d'action stratégique pour booster le tourisme dans tout le département.

**En Haute-Garonne, le tourisme représente après l'aéronautique la deuxième activité économique : soit 1**

**milliard de retombées financières et 15 000 emplois à la clé. Le CDT31 tient à valoriser cette valeur ajoutée en 2018.**

Trois priorités sont mises en exergue : l'amélioration de l'accueil, l'accompagnement des entreprises par des actions de labellisation et de transformation numérique, la fidélisation d'une clientèle traditionnelle et une action pour la captation de nouvelles.

**Les publications de guides, malgré le Web, de-**

meureront primordiales pour valoriser les destinations en toute saison. Le projet général sera d'intégrer le département de la Haute-Garonne dans le paysage touristique. De Toulouse aux monts pyrénéens. Il sera préconisé une itinérance douce pour découvrir le département à pied, à cheval, en bateau, en vélo, en randonnée, en parapente et en rafting. La Garonne servira de colonne vertébrale avec les 170 km du chemin Via Garona, chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, reliant Toulouse à

Saint-Bertrand de Comminges.

Parmi les personnes présentes à cette manifestation on notait Maryse Vezat-Baronia, Vice-Présidente du Conseil départemental Haute-Garonne en charge du Tourisme, Didier Cujives Président du Comité Départemental du Tourisme, Jean Micoud Directeur, Catherine Di Meglio, Service Communication, Isabelle Riquet, Service Commercial et Nathalie Lacomme, service presse.

FG



Didier Cujives président du CDT31.



Le personnel du comité départemental du tourisme.



De nombreux professionnels du tourisme.



Jean Micoud, le directeur, avec la projectionniste



Une assemblée très attentive.

## L'hommage des communes

### Commémoration Beauchalot à l'heure de l'Armistice



PIEMONT

Malgré le temps maussade, les Beauchalotois étaient présents pour commémorer l'armistice de 1918. Après le dépôt de la gerbe, le lever des couleurs, la lecture de la

lettre du ministre par M. Garrigues, la discours de M. Pica..., ..... mune, tout le monde s'est retrouvé autour de l'apéritif offert par la municipalité.

Le Petit Journal

### SALIES-DU-SALAT

Comme chaque année la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 a été l'occasion pour les élus et la population de parcourir une partie du canton de Salies-du-Salat de Marsoulas à Mane en passant par Cassagne, Mazères et Salies. Cinq communes, cinq commémorations qui ont débuté à 9 h 10 sur la commune de Marsoulas et se sont terminées après midi autour du verre de l'amitié à la salle des fêtes de Mane. Porte-drapeaux, anciens combattants, enfants, population, élus grossissent ainsi à chaque arrêt devant les monuments aux Morts de chacun des villages le nombre des participants à ce traditionnel « marathon » du 11 novembre, comme tous le nomment ici.



30. LA DÉPÊCHE DU MIDI • Mercredi 15 novembre 2017.

### MONTESPAN

### Honneur aux poilus pour le 11-Novembre



Dépôt de gerbe par les enfants des écoles./photoDDM

C'est devant le monument aux morts du hameau de Léoudary que s'est déroulée la commémoration du 99e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918. Accueillie par la maire, Marie-Christine Llorens, l'assemblée a ensuite pu entendre le message de la ministre aux anciens combattants.

La cérémonie s'est poursuivie selon le cérémonial : bénédiction de la gerbe par Jean-Michel Castaing, dépôt de celle-ci par les enfants présents, minute de silence... Avant que d'entendre

retentir l'hymne national, Madame la maire a sommairement résumé l'année 1917, la bataille de Verdun et a donné lecture d'une lettre d'un poilu ayant vécu l'enfer des tranchées. Cette lecture a fait plonger les personnes présentes dans la dure

réalité de cette longue bataille sans merci. Elle a enchaîné sur la mutinerie de 1917 de ces soldats épuisés, les froides exécutions de ces hommes en rébellion et la réhabilitation de ceux-ci en 1998 par Lionel Jospin. Réhabilitation qui a permis à de nombreuses familles ayant vécu cette division de se retrouver bien des décennies plus tard, le sujet n'étant plus tabou !

En conclusion, et évoquant les événements terrifiants de par le monde, elle a tenu à rappeler combien la paix est précieuse mais ô combien fragile. Après avoir salué Roger Garcia, ancien porte-drapeau de la commune et André Escaich qui lui succède, cette cérémonie d'une grande dignité s'est clôturée dans les échanges autour du vin d'honneur préparé par Denise Escaich.

14

### Commémoration

## Les Montespansais se souviennent

C'est devant le monument aux morts du hameau de Léoudary que s'est déroulée la commémoration du 99e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918. Accueillie par le Maire, Marie-Christine Llorens, l'assemblée a ensuite pu entendre le message de Madame la Ministre aux anciens combattants délivré par sa seconde adjointe. La cérémonie s'est poursuivie selon le cérémonial : bénédiction de la gerbe par Jean-Michel Castaing, dépôt de celle-ci par les enfants présents, minute de silence... Avant que

d'entendre retentir l'hymne national, Madame le Maire a sommairement résumé l'année 1917, la bataille de Verdun et a donné lecture d'une lettre d'un poilu ayant vécu l'enfer des tranchées. Cette lecture a fait plonger les personnes présentes avec émotion dans la dure réalité de cette longue bataille sans merci. Elle a enchaîné sur la mutinerie de 1917 de ces soldats épuisés, les froides exécutions de ces hommes en rébellion et la réhabilitation de ceux-ci en 1998 par Lionel Jospin. Réhabilitation qui a permis à de nombreuses familles ayant vécu cette division de se retrouver bien des décennies plus tard, le sujet n'étant plu tabou ! En conclusion et évoquant les événements terrifiants de par le monde, elle a tenu à rappeler combien la paix est précieuse mai ô combien fragile ! Après avoir salué Roger Garcia, ancien porte-drapeau de la Commue et André Escaich qui lui succède, cette cérémonie d'une grande dignité s'est clôturée dans les échanges autour du vin d'honneur préparé par Denise Escaich.



Bénédiction de la gerbe J M Castaing



Dépôt de gerbe par les enfants



Les aînés

Le Petit Journal

## ASPET

### Journée du souvenir



Une cérémonie qui réunit toujours un bon nombre de la population aspétoise. /Photo DDM

La commune d'Aspet avait bien préparé sa commémoration Avec Fernand Daraud qui a rempli son rôle de maître de cérémonie avec rigueur, le corps des pompiers du canton dans un garde à vous impeccable, le drapeau fut hissé, les anciens combattants très recueillis portant aussi leur drapeau, sous les regards toujours étonnés des enfants du couvent et d'une population nombreuse venant honorer ce moment historique si important. Josette Sarradet, maire d'As-

pet a énoncé le message transmis par la secrétaire d'État aux armées pour que reste vif le souvenir de cette guerre qui a affecté de très nombreuses familles. La Marseillaise fut chantée par Jean Paul du chœur de chambre de Saint-Gaudens et Jean Louis d'Oc-tophonia. Diverses associations, l'Etoile du Cagire, les Festayres, les pompiers ont aussi déposé une gerbe au pied du monument aux morts. La population fut ensuite invitée au traditionnel apéritif.

## COURET

### Une commémoration en chant et musique

Un bon nombre des habitants de Couret s'est retrouvé autour du monument aux morts de la commune pour fêter le 99e anniversaire de l'armistice de la guerre de 1914-1918. Corinne Ortet, mairesse de Couret, a lu devant la population toujours très attentive le message de Geneviève Darrieussecq secrétaire d'État auprès de la ministre des armées. Message qui soulignait aussi le centième anniversaire de la création par l'état du statut des « Pupilles de la Nation » destinée à l'origine aux orphelins de guerre pour leur permettre de vivre dignement. Ce statut est étendu aujourd'hui aux orphelins d'un pa-

rent tué en opération militaire extérieure ou lors d'un attentat terroriste. Madame Ortet a déclaré « Le devoir de mémoire doit prospérer pour enseigner le cours des événements mais aussi pour transmettre cette force collective, cette vision commune qui font le ciment d'un pays. Ce recueillement et cette gratitude sont bien peu mais sachons témoigner à tous ces héros anonymes notre respect éternel ». Commémoration en chants et musique avec la Chorale de Couret et nos jeunes et fidèles musiciens, Mathieu de Couret à l'accordéon et Maxime de Labarthe de Rivière au tambour.

La Chorale de Couret et Mathieu et Maxime ont assuré les chants et la musique. /Photo DDM



## SOUEICH



### Une belle commémoration

La population est venue nombreuse au monument aux morts commémorer le sacrifice des soldats morts pour la France pendant la Première Guerre Mondiale. Les Soueichoises et les familles des élèves avec le principal du collège étaient présents. La cérémonie s'est ouverte sur une chorégraphie des jeunes de 3e, dédiée aux victimes des attentats du 13 novembre 2015. Après l'hommage a rendu aux soldats, les enfants ont déposé leurs bouquets, ainsi que celui du foyer rural. Madame la maire, accompagnée par Quentin, a porté la gerbe municipale. À la suite des discours, la chorale de collégiens a chanté la Marseillaise, puis les élèves ont chanté la « chanson de Craonne ». La matinée s'est terminée autour d'un copieux buffet dans la salle des fêtes, au cours duquel, le village réuni et ses hôtes ont dit au revoir et souhaité bonne continuation à Fahima et Nazifa Rohani. Elles étaient arrivées depuis un an, réfugiées d'Afghanistan. Dans un français encore un peu hésitant, elles ont remercié les Soueichoises pour leur chaleureux accueil et pour leur générosité.

Mardi 14 novembre 2017 • LA DÉPÊCHE DU MIDI • 25

## CABANAC-CAZAUX

### La population s'est souvenue

Gilles Favarel, maire de Cabanac-Cazaux a invité la population à la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 qui a mis fin à la guerre de 1914-1918.

Malgré une météo instable, les enfants Lilou et Pierre et plus de 40 personnes se sont déplacés pour écouter le message transmis par la secrétaire d'État auprès de la ministre des armées. Après la minute de silence, Gilles Favarel remerciera la population soulignant avec satisfaction qu'un tiers de la population a su se déplacer pour l'occasion. Il en profitera aussi pour rappeler l'histoire du jardin des souvenirs qui est l'ancien cimetière de Cabanac. Une gerbe



Lecture du message par Gilles Favarel. /Photo DDM

sera déposée sur la dalle « In Memoriam ». L'ensemble de l'assemblée sera ensuite invitée à partager le verre de l'amitié, moment incontournable d'échanges et de convivialité.

## ARBAS

### Commémoration Le 11 novembre à Arbas



#### La cérémonie

La Commémoration de l'Armistice du 11 novembre a eu lieu ce samedi matin à 11h30 en l'église d'Arbas. Ce sont de jeunes enfants d'Arbas venus avec leurs parents qui ont déposé la gerbe au pied du monument aux morts. Après lecture du message de la Secrétaire d'État auprès de la ministre des armées la sonnerie aux morts a retenti avant une minute de silence pour terminer par la Marseillaise. De nombreuses personnes de tous âges étaient présentes.



Même les tout petit était présents

Le Petit Journal

## Le 11-Novembre en images

### ARNAUD-GUILHEM



Le samedi 11 novembre, le maire Jean-Pierre Vialatte et les membres du conseil municipal et les associations ont convié les villageois à venir honorer la mémoire des anciens combattants et célébrer l'armistice. Le maire a procédé à la lecture du message de la secrétaire d'État auprès de la Ministre des armées, puis, après une minute de silence, le rallye des Trompes du Comminges de St-Bertrand a joué les hymnes. Ces joueurs de cor avaient préalablement interprété différents morceaux au sein de l'église. À l'issue de cette cérémonie les personnes présentes ont partagé le verre de l'amitié.

### MANCIOUX

Après le dépôt de gerbe par les représentants de la commune, les enfants de l'école ont déposé une fleur tout en rappelant le nom d'un des quinze soldats qui figurent sur la stèle du souvenir. Après la lecture par le maire Henri Goizet du message de la Secrétaire d'État, M. Bonnemaïson a entonné la Marseillaise puis un chant d'époque. À l'issue de la cérémonie une collation a été offerte par la municipalité avant que les anciens combattants poursuivent leur parcours pour Boussens où une autre cérémonie les attendait.



### SAINT-MARTORY



La commémoration s'est déroulée dimanche 12 novembre, en présence du député Joël Aviragnet, du maire, des anciens combattants, de résidents de la maison de retraite, des représentants du centre de secours, de la gendarmerie.

# Une expo pour la mémoire

Dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, le Syndicat d'initiative présente jusqu'au 18 novembre une exposition exceptionnelle à la mairie. Réalisée par Jean-Jacques Miquel, cette exposition se compose de 13 panneaux illustrant la Grande guerre dans le canton de Saint-Gaudens. À la fin de la cérémonie commémorative du 11 novembre, Joël Aviragnet, député-maire, a inauguré cette exposition initiée en 2014 par la mairie de Montréjeau et le Conseil départemental, qui met l'accent sur la guerre vécue par les Commingeois, du 9 août 1914,

jour de la remise du drapeau aux soldats du 83e Régiment d'Infanterie, au 9 août 1919, jour de la fête du retour du 17e Corps d'Armée.



lle e- er, Pour commémorer le sacrifice des soldats morts pour la France, Mme Dupuy, professeur de musique au collège Armand Latour, a ouvert la cérémonie par une chorégraphie des jeunes de la classe de troisième, dédiée aux victimes des attentats du 13 novembre 2015. La matinée s'est terminée autour d'un buffet au cours duquel le village a dit au revoir à Fahima et Nazifa Rohani, réfugiées d'Afghanistan résidant à Soueich depuis un an. Dans un français encore hésitant, elles ont remercié les Soueichoïses pour leur accueil et leur générosité.

## 11-Novembre : le canton ravive la flamme du souvenir



MONTESPAN

C'est devant le monument aux morts de Léoudary que s'est déroulée la commémoration du 99<sup>e</sup> anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918. La cérémonie s'est poursuivie selon le cérémonial : bénédiction de la gerbe par Jean-Michel Castaing, dépôt de celle-ci par les enfants présents, minute de silence... Avant que retentisse l'hymne national, la maire Marie-Christine Llorens a rappelé l'année 1917, la bataille de Verdun et lu la lettre d'un poilu ayant vécu l'enfer des tranchées, rappelant combien la paix est précieuse, mais fragile. Après avoir salué Roger Garcia, ancien porte-drapeau de la commune et André Escaich qui lui succède, la cérémonie s'est clôturée autour d'un vin d'honneur.



SALIES-DU-S.

Un public nombreux et recueilli est venu assister aux cérémonies commémoratives du 11 novembre à Salies. Devant le monument aux morts, le maire Jean-Pierre Duprat, entouré des porte-drapeaux, a déposé une gerbe et s'est exprimé avant de céder le micro aux enfants des écoles qui ont lu des lettres émouvantes de poilus, textes et poèmes. Le cortège s'est ensuite rendu au cimetière pour déposer une autre gerbe devant la stèle des Rapatriés et Harkis, avant d'aller rendre un dernier hommage à l'Ossuaire militaire où reposent les corps des soldats décédés à l'hôpital militaire.



# VILLAGE D'ACCUEIL

PHOTOS PATRICK WILLOCOQ

Saint-Martyr, en Haute-Garonne, 950 habitants et 50 demandeurs d'asile. De cette cohabitation, imposée par l'Etat à l'été 2016, Patrick Willocoq a fait le thème d'ambitieuses mises en scène: quatre tableaux qui montrent comment les villageois accueillent ou rejettent les réfugiés. Tous ont accepté de jouer leur propre rôle. Les « pour », comme Kiki, le bistrotier jovial, et Christelle, la fleuriste. Les « contre », comme Bibiche, la patronne du Café de la Place. Avec M. le maire en arbitre. Et au milieu, les nouveaux venus. Tel Mahmoud, le berger somalien. Ou Pape Bon Cœur, le jeune Guinéen qui, dans l'un des décors, a enfilé un gilet de sauvetage. Tous ont frôlé la mort ou perdu des proches. Cette histoire, comme le dit le titre du projet, est « l'histoire d'un espoir ».

« Parachuté en plein jour ». Avec ce tableau, j'ai voulu montrer l'arrivée des migrants en plein jour, en plein jour. Patrick Willocoq, en descendant dans les prés, dans les jardins. Il attendait par la porte d'entrée de tous les côtés. C'est comme ça que les habitants de Saint-Martyr font cela. »

© Patrick Willocoq - 2016



Polka Magazine N°39



**« Et la vie continue ».**  
 « L'air de cette photo  
 n'est certes pas celui  
 des parafistes (voir pp. 96-97)  
 à la suite mention qu'un an  
 après la vie continue,  
 contrairement à ce que beaucoup  
 de Saint-Martinais ont cru.  
 Ils se retrouvent encore pour le  
 repas. Vais couper les cheveux du bébé.  
 David continue de gratter  
 sa guitare. Il se vêt rajouté par  
 un demandeur d'emploi.  
 Idem pour Kiki, le bistruteur. Il joue  
 à la pétanque, accompagné  
 de Kyo, un Afghan. Au fond,  
 il s'agit, en fait, des personnes  
 hébergées au Coda. Le conseil  
 d'accueil, attendre leurs papiers. »

Polka Magazine N°39

C'est un village de France du Département. Le crachin arrose les chaises en plastique de Chez Kiki - bistrot de pays. Des rires d'hommes laissent depuis le comptoir où l'on commente l'arrivée de l'équipe du Tour de France, les yeux rivés sur la grande télé. En face, le pont qui enjambe avec grâce la Garenne fait oublier que le fleuve sépare jadis deux camps irréconciliables, les Gascons et les Languedociens. À Saint-Martyr, en Haute-Garonne et désormais en Occitanie, le temps s'écoule au rythme de la photo annuelle de l'équipe de football locale, synglée chez Kiki.

Et pourtant... traversant la brume sur la terrasse, deux jeunes hommes noirs trompent l'ennui en pianotant sur leurs téléphones portables. Deux Somaliens, dont Mahmood, 29 ans. Le regard grave, il laisse échapper des morceaux de son histoire. Les cicatrices sur son visage témoignent de la torture infligée par les Shabab, les islamistes somaliens venus le kidnapper. Le berger à 16 ans - fait l'enfant -, laissant derrière lui sa femme et ses trois filles (dont il est toujours sans nouvelles. Après avoir traversé l'Éthiopie, le Soudan, la Libye et la Méditerranée, où il a échappé tant de fois

une histoire universelle, celle de peuples amenés à vivre ensemble sans l'avoir demandé », explique le photographe. Patrick Willcoq s'est immergé de longs mois dans le village, s'est fondé parmi les habitants et s'est rendu plusieurs fois au centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada), près de la petite gare, qui héberge une cinquantaine d'exilés venus d'Irak, d'Érythrée, du Tchad, du Burkina Faso, d'Afghanistan... En attente d'une réponse de l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides quant à leur statut, ils occupent leurs journées comme ils peuvent, entre le potager et la pétanque, les cours de français assurés par des bénévoles et les rendez-vous chez Kiki, le bistrot chaleureux qui leur a immédiatement confié ses codes Wi-Fi. Les voisins du Cada, eux, ont remarqué que les locataires y dormaient la lumière allumée, « sans doute par peur qu'un voleur les cherche la nuit ».

A force d'entendre de la bouche de villageois que les migrants avaient été « parqués » à la Patrick Willcoq a imaginé un tableau dans lequel tous d'entre eux tombent du ciel, en plein banquet gaubois [voir pp. 96-97]. Face à la table saisie de surprise alors qu'elle dévore sa volaille, Mahmood ouvre les bras dans un geste qui semble aussi signifier « Ne tâte pas ! » que « Dieu soit loué ». Siens rendus en l'air grâce à un ingénieux système de cordes au plafond, son comparse Adnan ne s'est pas longtemps fait prier pour apparaître sur la photo : lui qui a fui le Pakistan en raison des persécutions dont il était l'objet à cause de son mariage rêvé d'un destin à la Peter Dinklage. Le comédien nain de « Game of Thrones ». Poser dans la grange du château\* où ont eu lieu les prises de vue l'a amusé, mais aussi révolté.

Dans ce petit théâtre, parmi les corvées annuelles, on reconnaît le maître de Saint-Martyr, Raoul Raspont, identifiable à sa moustache d'Asclépias. Celui qui a dévoué dans « La Dépêche du Midi » avoir voté Mélenchon à la récente présidentielle canine le désastre qui l'a vu en ce jour de septembre 2015 où « les services de l'Etat » sont venus lui annoncer l'arrivée, sous deux mois et demi, de 50 demandeurs d'asile dans les 111 M vacants du village. Rattaché aux 950 habitants, le contingent ne passerait pas inaperçu. « Je leur ai dit : "Vous êtes fous !" Du jour au lendemain, comme ça, sans en avoir parlé, pour moi c'était impossible. Vous savez, en milieu rural, la population n'a pas l'habitude des gens de couleur. L'édile a réussi à repousser l'échéance de quelques mois pour préparer au mieux ses administrés. Mais s'est retrouvé en première ligne face à la colère des récalcitrants, qui l'ont vite accusé d'avoir tenu « caché » ce dossier. « Si le projet photo est réussi, ce sera pour moi une récompense par rapport à tout ce que j'ai enduré », souffle-t-il.

Entre-temps, Marine Le Pen a caricaté en tête du premier tour de la présidentielle dans la commune avec 30% des voix, puis en a rassemblé 43% au second, soit 205 bulletins FN qui restent encore en travers de la gorge du maire. Bibiche, la patronne aux cheveux rouges de l'autre bistrot de Saint-Martyr, Le Café de la Place, est un exemple du choc que provoque l'entrée du boung dans le grand tourbillon de la mondialisation. « Ces gens-là ne rapprennent rien. Ils ne viennent pas chez moi. Interdits de séjour dans mon bar Chacra chez moi et Dieu pour tous ! » Le plus surprenant est qu'elle a accepté sans ciller de jouer son rôle dans le tableau baptisé « Le Pont entre les peuples ». Alors que des réfugiés tentent désespérément de fuir sur des bateaux de fortune et que des villageois leur viennent en aide, Bibiche, debout sur le pont, lève ostensiblement les bras pour dire non. « Toute l'essence du projet est là : élever des gens dont l'opinion sur les migrants est aux antipodes. Ceux qui étaient contre n'ont pas changé fondamentalement d'avis, mais

ceux qui y étaient indifférents ont été sensibilisés et ont vu plusieurs de leurs stéréotypes tomber », se félicite Patrick Willcoq en mettant, avec son équipe, la dernière main au décor - un pont en briques au-dessus des flots, fabriqués avec des planches ondulées récupérées d'arbustes.

Christelle, la fleuriste dont le père a traversé les Pyrénées à la fin des années 50 pour fuir le franquisme, n'a pas hésité une seconde à apporter dans le tableau sa connaissance de la composition de la scène, ni surtout à poser en migrante espagnole de l'époque, vêtue sous le bras. La région regorge d'enfants et de petits-enfants de paysans espagnols qui ont essaimé dans les campagnes, confirme Jean-Jacques, passionné d'histoire locale. « Personne n'est responsable de sa naissance », glisse-t-il pour expliquer le sens de sa présence sur la photo.

Alors qu'arrive l'heure de la répétition générale pour la prestation de figurants du « Pont entre les peuples », qu'un drapeau européen est hissé dans le fond pour être confié à une Marianne des temps modernes, un jeune Guinéen enfle un gilet de sauvetage, prêt à rejoindre un épisode dramatique de sa vie. Papa Bon Cissé, comme on le surnomme ici, a traversé la Méditerranée sur une barque pendant quatre jours et quatre nuits. L'embarcation a fait naufrage, et il a vu la mer engloutir sa femme et sa petite fille. Au moment de poser dans le Zodiac pour la photo, Papa Bon Cissé se retourne avec un grand sourire et lance, premier, dans l'hallali générale et sous les yeux émus de Patrick Willcoq, un récrimination : « Au revoir l'Afrique ! ».

\* Le projet a été rendu possible grâce à Yves Foucaud Delort, propriétaire du château de Saint-Martyr.

\* Texte : « Mais bibiche, c'est l'histoire d'un couple », exposition au château de Saint-Martyr, du 10 novembre au 10 décembre.

\* L'Enlèvement d'Europe : « Dans la mythologie grecque, Zeus se transforme en taureau blanc, séduit la jeune fille et l'enlève dans son chariot. Une fois enlevée, elle est détenue par le géant Atlas, qui supporte de sa tête le ciel. Elle est finalement libérée par Minos, le roi de Crète, qui l'épouse. Elle donne naissance à plusieurs enfants, dont le héros Minos. Le tableau est une œuvre de l'artiste français, Dominique Guillaud.



## "ICI, J'AI TROUVÉ LA PAIX"

par Baptiste Etcheberry, envoyé spécial à Saint-Martyr

Pour chaque tableau d'art, il y a un budget. Celui de 500 000 euros pour ce projet est le plus élevé de l'histoire de la région. Le maître de Saint-Martyr, Raoul Raspont, a financé le projet. Le château de Saint-Martyr est financé par la commune de Saint-Martyr et financé par la Commission ARDCC créée à l'initiative de la commune dans 2007 pour des raisons.



à la mort, il vit à Saint-Martyr depuis un an. « Je n'ai pas trouvé le bonheur ici, mais j'ai trouvé la paix », lâche-t-il dans un français impeccable. C'est-à-dire Patrick, le photographe ? Son visage s'illumine. « Patrick, c'est mon ami. »

Le village s'est éveillée un matin de l'hiver dernier avec un croquet courir dans les boîtes aux lettres. Celui d'un grand gaillard volontaire, Patrick Willcoq, annonçant un projet un peu fou, mêlant les habitants de Saint-Martyr et les demandeurs d'asile arrivés au creux de l'été 2016. « C'était bien tourné, de manière sympathique », se souvient C. Jambal, jeune réfugié burundais qui a tout de suite souhaité participer. À la réunion d'information, les trente chaises prévues n'ont pas suffi. Bombardé de questions, Patrick Willcoq a exposé son idée : mettre en scène, dans de grands tableaux, la cohabitation, aussi inattendue que forcé, entre les villageois et les migrants. Chacun y serait tenu de jouer son rôle : les « blancs » et les « noirs », ceux qui tendent la main comme ceux qui tournent le dos. « Je ne suis pas là pour juger, mais pour raconter



REPORTAGE

## LE CANAL DE SAINT-MARTORY, OU LA GESTION DYNAMIQUE DE RESSOURCES EXISTANTES



Initialement construit à des fins agricoles et de transport entre 1866 et 1876, ce canal qui relie Saint-Martory à Toulouse est un vecteur d'eau primordial pour l'économie d'une grande partie du département. Le Conseil départemental met aujourd'hui en œuvre une gestion dynamique de l'ouvrage, dont il est propriétaire, afin d'optimiser ses multiples usages.

Le canal de Saint-Martory court sur environ 70 kilomètres avec une prise d'eau unique sur la Garonne, à Saint-Martory. Yann Oudard, directeur adjoint de Réseau31 (le syndicat mixte de l'eau et de l'assainissement qui gère le canal pour le compte de la Haute-Garonne) il y a une difficulté à jongler entre les différents usages de ce canal, qui sert pour l'irrigation, les usines d'eau potable, le

soutien d'étiage mais aussi pour l'hydroélectricité, l'alimentation de retenues et lacs, l'arrosage domestique et la défense incendie. Une réflexion a donc été engagée sur l'optimisation du transport et de la distribution de l'eau afin d'économiser cette ressource.

### Une gestion moderne

Une gestion innovante du canal de Saint-Martory préserve les débits de la Garonne et participe à pallier les conséquences du réchauffement climatique. Cela représente des efforts techniques à hauteur de 2,1 millions d'euros sur cinq ans, qui visent à adapter les prélèvements sur la Garonne aux usages. Ils passent par une modernisation de l'ouvrage via l'installation de sondes de mesures et de stations de régulation pour contrôler et ajuster les prélèvements en temps réel. Depuis 2014, Réseau31 est l'organisme unique mandaté par l'État pour attribuer les autorisations individuelles de prélèvement. Enfin, d'ici cinq ans, 12 seuils de type « bacs de canal » seront également mis en place afin de



REPORTAGE

diminuer le temps d'adaptation du canal aux changements de débits. En ligne de mire, une réduction de 10 à 20 % de son prélèvement en Garonne, soit environ cinq millions de m<sup>3</sup> durant la période estivale. Par ailleurs, chaque année le Département investit 700 000 euros pour améliorer l'étanchéité du canal et réduire les pertes en eau.

### Vers un effort partagé

Le Département est un échelon capable d'accorder les décisions de différents interlocuteurs et d'investir sur ces questions-là. À travers Réseau31, il est aussi un acteur majeur de par son positionnement sur le grand cycle de l'eau (cycle domestique) mais aussi sur le petit cycle (cycle domestique), ajoute Sébastien Vincini, conseiller départemental du

canton d'Asterive, président de Réseau31. Le projet Assonnelie, l'un des cours d'eau les plus dégradés de Haute-Garonne, illustre bien la démarche globale du Conseil départemental. Nous sommes en train d'acquiescer le lac de Sainte-Foy de Peyrolères (alimenté par le canal de Saint-Martory) pour réajuster l'Assonnelie. L'idée étant de redonner à ce cours d'eau un débit respectueux de la nature, grâce à des réserves existantes, explique Sébastien Vincini. Le programme est évalué à 1,4 million d'euros (acquisition foncière du lac et travaux de réhabilitation) dont le plan de financement est en cours d'élaboration (entre les conseils départemental et régional, l'agence de l'eau, les irrigateurs et collectivités bénéficiant du soutien de l'étiage).

## LES RESSOURCES EN EAU EN HAUTE-GARONNE



**BAGNÈRES-DE-LUCHON**

## Jean Peyrafitte, ancien maire, n'est plus



Jean Peyrafitte est décédé à l'âge de 95 ans. À droite : avec son ami Jean Daguin. Ci-dessous : avec le jazzman Bill Coleman. /Photos DDM-archivé.



C'est le maire de Luchon, Louis Ferré, qui a annoncé, à l'occasion des cérémonies de commémoration du 11 novembre, le décès, à l'âge de 95 ans, du maire honoraire de la ville de Luchon, Jean Peyrafitte.

« J'ai ressenti beaucoup d'émotion et de tristesse à l'annonce de cette disparition et mes pensées vont vers son épouse, Renée, ses enfants, Nicole et Jean-Louis et ses petits-enfants, confie le premier magistrat. Jean Peyrafitte a profondément marqué de son empreinte l'histoire de la ville de Luchon, tant au niveau du thermalisme que du monde de la montagne. Il s'est engagé pendant 21 ans au service des

autres avec beaucoup de conviction et de tempérament. C'était quelqu'un de déterminé mais aussi de très fidèle et d'extrêmement loyal. »

### Ancien sénateur et conseiller général

Jean Peyrafitte est arrivé à la tête de la ville de Luchon en 1974, succédant, après des élections partielles, à Albert Castaigne. Il effectuera trois autres mandats avant d'être battu par René Rettig en 1995. Jean Peyrafitte a aussi été conseiller général du canton de 1977 à 1992 et effectuera deux mandats au Sénat de 1989 à 1998.

« C'était aussi un homme très sportif se souvient encore Louis Ferré, il était au stade tous les di-

manches pour porter les couleurs et assister aux matches du Bagnères Luchon Sport. » Un stade de foot qui porte son nom depuis 2010.

### Un stade à son nom

« Jean Peyrafitte était pour moi, un modèle dans l'engagement politique, conclut Louis Ferré. Il aimait profondément sa ville, son territoire, les gens. Avec la disparition de Jean Peyrafitte, il est difficile de ne pas avoir une pensée pour celui qui s'est battu à ses côtés, Henri Denard. »

Un registre de condoléances sera mis à la disposition du public en mairie de Luchon dès lundi.

*Véronique Bavencove*

Syndicat Départemental d'Énergie  
de la Haute-Garonne

## Le SDEHG à la rencontre des élus locaux



Les élus du secteur de Saint Gaudens

Le Syndicat Départemental d'Énergie de la Haute-Garonne (SDEHG) organise des rencontres de proximité avec les élus des communes de la Haute-Garonne. Ce sont, au total, 21 réunions locales organisées par le SDEHG durant le dernier trimestre 2017 sur les différents secteurs géographiques du département. Pierre Izard : « Je suis très attaché à entretenir une relation de proximité avec les élus communaux et être à l'écoute de leurs besoins. Chaque année, le SDEHG organise des rencontres de proximité pour faire le point sur les projets des communes, notamment en matière de rénovation de l'éclairage public, d'effacement et de renforcement des réseaux d'électricité. Les questions de maîtrise des consommations d'énergie sont également au cœur des débats.

L'objectif est de réaliser de fortes économies d'énergie tout en assurant un éclairage de qualité adapté aux besoins de la population. Pour cela, le SDEHG met en place des appareils d'éclairage modernes de faible puissance avec des outils de ré-

gulation de la lumière. Le SDEHG prend en charge 80% du montant HT des travaux. Sur le secteur, le SDEHG a réalisé 46 opérations d'éclairage public en 2017 pour un montant de 1,2 million d'€. Déjà 48 nouveaux projets d'éclairage public ont été sollicités par les communes du secteur pour l'année 2018, représentant un montant total de 1,6 million d'€. Le SDEHG réalise des diagnostics énergétiques de l'éclairage public pour les communes, à titre gratuit. Au terme de l'étude, le Syndicat propose un programme d'actions à mettre en place pour réaliser des économies d'énergie et harmoniser l'éclairage sur la commune.

Le Syndicat déploie actuellement un réseau de 100 bornes de recharge pour véhicules électriques afin de favoriser l'électromobilité en Haute-Garonne.

Un maillage du territoire prend forme avec une borne de recharge tous les 15 à 20 kilomètres. A ce jour, le SDEHG a mis en service 57 bornes de recharge. La localisation de ces bornes sur le site internet du SDEHG : [www.sdehg.fr](http://www.sdehg.fr).

BZ

## Coopération transfrontalière : l'Europe donne 2,5 millions d'euros

L'inauguration récente du chemin de randonnée Via Garona (ci-contre), de Toulouse à Saint-Bertrand-de-Comminges, a été l'occasion pour le Département de démontrer son intérêt pour le tourisme vert. Un intérêt qui se développe en termes de coopération transfrontalière avec le projet Transgarona, une piste cyclable qui sera réalisée



en partenariat avec le Val d'Aran et reliera la Haute-Garonne à l'Espagne. Une finalisation du parcours Garonne qui permettra de valoriser les territoires traversés et vise à relier à terme l'estuaire de la Garonne à sa source. C'est dans ce cadre que vient de tomber une bonne nouvelle, celle de l'obtention le mercredi 8 novembre, par plusieurs acteurs du territoire et avec l'appui du Département, de 8,6 millions d'euros de fonds européens, qui viennent en soutien les projets haut-garonnais de coopération transfrontalière. Cette somme permettra de développer 31 projets de coopération frontalière entre la France, l'Espagne et l'Andorre dans le cadre du programme européen Poctefa 2014-2020, destiné à renforcer l'intégration économique et sociale de la zone frontalière.

Les projets soutenus prévoient de dynamiser l'innovation et la compétitivité, de mieux adapter les territoires au changement climatique, de valoriser le patrimoine naturel et culturel, de favoriser la mobilité durable et d'améliorer l'accès à l'emploi. Le Département de la Haute-Garonne, en tant que membre du Poctefa, a participé à la sélection des projets dans le montage et l'instruction des dossiers.

Sur les 35 projets initialement soutenus par le Département, 31 ont été retenus. Parmi eux donc, le projet TransGarona d'aménagement de la piste cyclable le long de la Garonne entre Chaum et Vielha, piloté par le Conseil départemental en partenariat avec le Conselh Generau d'Aran, qui sera soutenu à hauteur de 2,4 millions d'euros par le FEDER, dont 1,58 million d'euros pour le Conseil départemental.

Un autre projet commingeois a également été sélectionné pour la mise en réseau de sites ruraux du patrimoine, en lien avec le musée-forum départemental de l'Aurignacien, qui bénéficiera d'une aide FEDER de 78 000 €. Avec les 6,4 millions d'euros déjà obtenus à l'échelle du département en mai 2016, ce sont au total 15 millions d'euros de fonds européens qui vont permettre de mener 39 projets haut-garonnais pour favoriser le développement de la zone frontalière Espagne-France-Andorre.

Le prochain appel à projets Poctefa devrait être lancé fin 2018, pour distribuer environ 35 millions d'euros de fonds FEDER.

J-O.B.

élevage

## La Copyc au service de la filière ovine



De gauche à droite : Fabienne Gilot, Joël Squizzato, Jean François Layrisse et Oriane Mouton, chargée de mission qualité. / Photo DDM HG

**A**u cours de la première moitié du siècle dernier, l'élevage ovin assurait le lien entre montagne, piémont pyrénéen et plaine à travers la transhumance hivernale, pratique aujourd'hui disparue. Assurer cette complémentarité entre les zones est un des objectifs de la Copyc (Commission ovine des Pyrénées centrales), une organisation qui se donne pour mission la promotion de l'identité de nos territoires à travers la gestion et le développement de la filière ovine.

Son siège social se situe à la Chambre d'agriculture de Saint-Gaudens avec un service administratif à l'abattoir qui traite 60 % des abattages du cheptel ovin de la zone des Pyrénées Centrales : Hautes Pyrénées, Gers, Haute-Garonne, Ariège et Aude.

La Copyc embrasse toute la filière et se veut garante de par ses actions et ses orientations de la tra-

çabilité du produit en favorisant une synergie entre tous les acteurs. « C'est une interface neutre entre les producteurs, les transformateurs, les distributeurs afin de garantir des échanges fructueux et équitables dans un esprit gagnant-gagnant. Elle sélectionne les éleveurs qui satisfont au cahier des charges des chartes et les fait rentrer dans la filière », rappelle Fabienne Gilot, la directrice.

### Demande d'IGP

Ainsi y figurent l'agneau des Pyrénées pour lequel une demande d'IGP (Indication géographique protégée) est déposée pour les départements 64, 65, 31, 09, 11 et 66, l'Ovi bio, ou encore l'agneau fermier label rouge, Sélection des bergers, la Brebis des sommets. Soucieuse de la sécurité alimentaire, elle coordonne les cahiers des charges avec les besoins des

consommateurs.

« Le consommateur est sensible à ce qui est local. La proximité et la qualité ainsi que l'aspect environnemental s'inscrivent dans les enjeux de demain. Nous devons tenir compte de la demande de la société, fidéliser le consommateur français et rompre avec l'image passiste de l'agneau », explique Jean François Layrisse, éleveur à Thermes Magnoac et président de la Copyc. Joël Squizzato, président de Terre Ovine, un groupement de producteurs réaffirme l'intérêt de travailler en collectif.

La Copyc assure ainsi cette nécessaire complémentarité entre les zones et représente l'ensemble des organismes intervenants dans la filière ovine vis-à-vis des instances départementales, régionales, nationales et européennes.

H.G.

# Eau comment faire face à la pénurie

**l'essentiel** | Économiser l'eau, optimiser les réserves, en construire... Face à la pénurie qu'accélère le réchauffement climatique, le conseil départemental a lancé hier un chantier sensible.

Tétanisés. Depuis le drame de Sivens en 2014, la question des barrages est taboue au point que plus une institution, ici ou là, n'a osé relancer un projet. Le temps presse pourtant face à une pénurie d'eau qui n'est pas nouvelle l'été, même au pied des Pyrénées, et qui s'accélère. « Moins de neige, plus de sécheresse: c'est une évidence. Il faut bien se mettre en tête que le réchauffement climatique est enclenché. Et il faut se préparer à une diminution drastique de la ressource en eau. » Hier, à Toulouse, au conseil départemental, Jean-Louis Étienne, le médecin et explorateur tarnais, a mis les points sur les « i ». Comme l'ont fait, chacun dans leur domaine, les autres intervenants d'un colloque sur l'eau organisé par la collectivité et qui est le

coup d'envoi d'un « projet de territoire », une grande réflexion qui doit aboutir, par le biais de la consultation de tous, à des décisions dans ce domaine pour le secteur de la Garonne amont, des Pyrénées jusqu'à Portet.

### « De petites solutions »

« La Haute-Garonne prend toutes ses responsabilités, courageusement, après Sivens », a souligné Georges Méric, le président du Département. Concrètement, la collectivité devient le chef de file d'un dialogue qui réunit État, Région, Départements voisins, agence de l'eau, agriculteurs, associations, usagers... Une étude en vue d'un diagnostic et pour déterminer les besoins sera lancée début 2018 pendant dix-huit mois. La consultation sera menée de pair. Hier, 270 personnes, institutions comme associations, ont participé au colloque. Les élus du conseil départemental ne se sont pas avancés sur le nombre de m<sup>3</sup> précis manquants ou recherchés. « Cela dé-

pend des usages », observe Sébastien Vincini qui préside Réseau31, le syndicat mixte de l'eau et de l'assainissement de Haute-Garonne.

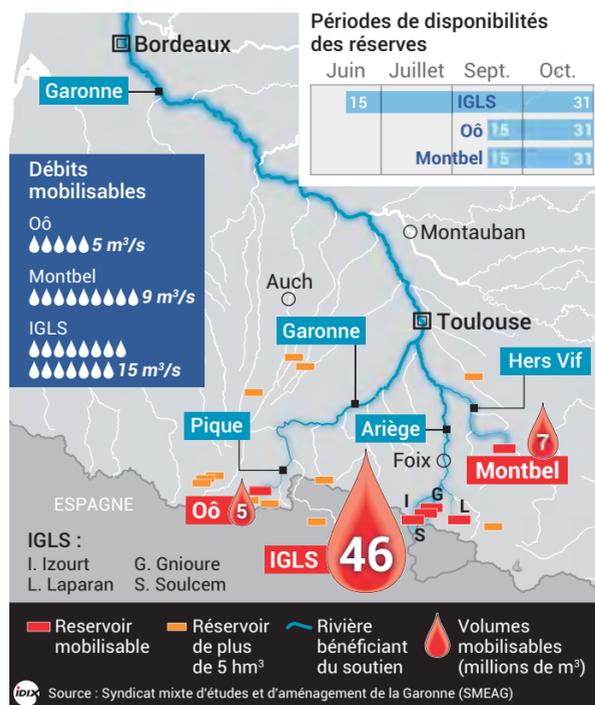
Évolution de l'agriculture, des comportements de la population, utilisation de nappes souterraines, optimisation des retenues, créations de réserves collinaires... toutes les cartes sont sur la table, y compris l'édification de barrages, certes plus petits que les grandes infrastructures dont le temps est bien ré-

volu. « Il n'y a pas une solution mais beaucoup de petites solutions », affirme Jean-Michel Fabre, vice-président chargé de l'Environ-

nement. S'ils relancent le processus, les élus se veulent avant tout économes en faisant la promotion d'une meilleure utilisation des ouvrages existants. C'est le cas à Montbel mais aussi pour la remise en eau de l'Aussonnelle qui se fera sans nouveau barrage, un exemple unique en France.

« La Haute-Garonne prend toutes ses responsabilités, courageusement. »

## Les réserves d'eau mobilisées pour le soutien du débit de la Garonne l'été



## SOUTIEN DU DÉBIT DE LA GARONNE: COMMENT ÇA MARCHE

Quelque 52 millions de m<sup>3</sup> d'eau sont stockés, avant chaque été, pour soutenir le débit estival de la Garonne, une eau sans laquelle l'agriculture et sans doute l'approvisionnement en eau potable seraient difficiles. Cette eau se trouve pour l'essentiel dans quatre barrages hydroélectriques pyrénéens situés en Ariège: Izourt, Laparan, Gnioure et Soulcem. Ce stock fait l'objet d'une contractualisation avec EDF. En Haute-Garonne, le lac d'Oô est aussi sollicité. Comme la réserve de Montbel, dans l'Ariège, créée en 1979, mais dont le remplissage est incertain et qui, cet été, n'a pu servir au soutien d'étiage. Depuis cette année, le barrage du Filheit, près du Mas d'Azil, en Ariège, édifié en 1991, participe aussi au dispositif. Pour cette saison, 32M de m<sup>3</sup> ont été utilisés, indique le SMEAG, chargé de la gestion de l'étiage. Ce qui ne signifie pas qu'il reste une marge car le débit relâché est aussi plafonné journalièrement.

## INFOS GÉNÉRALES

Haute-Garonne

# Lancement de la concertation pour la Police de Sécurité du Quotidien

Avec la Police de Sécurité du Quotidien, le Gouvernement s'est engagé dans une évolution des missions de la police et de la gendarmerie pour répondre à la première préoccupation des français : la sécurité.

Aujourd'hui, malgré l'engagement de nos forces de sécurité intérieures, certains de nos concitoyens sont en perte de confiance en la capacité de l'Etat à les protéger. Comme l'a souligné le Président de la République dans son discours du 18 octobre, l'insécurité ressentie par nos concitoyens provient autant de la menace terroriste que des infractions commises au quotidien.

La sécurité du quotidien, c'est lutter contre tout ce qui fait naître un sentiment d'insécurité chez nos concitoyens et qui leur donne l'image de l'impuissance publique : les cambriolages, les infractions routières, les implantations et campements illicites, les rodéos sauvages, les occupations des halls d'immeubles, les incivilités dans la rue et dans les transports, ou le harcèlement de rue pour les femmes.

Pour répondre à cette ambition, cet impératif doit aujourd'hui être replacé au coeur de la mission confiée à la police et à la gendarmerie autour de trois fondamentaux : la satisfaction des besoins des usagers, leur pro-

tection et la résolution de leurs problèmes.

Gérard Collomb, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, a souhaité pour ce faire donner la parole à l'ensemble des policiers et des gendarmes pour s'assurer que l'évolution de leurs missions sur le terrain soit au plus proche de leurs besoins et de leurs attentes ».

Pascal Mailhos, préfet de la région Occitanie, préfet de la Haute-Garonne, a lancé le mercredi 8 novembre, une large concertation qui a pour objectif de permettre aux forces de l'ordre et aux partenaires locaux (élus, autorités administratives et judi-

ciaires, polices municipales, réseaux de transports, bailleurs et services sociaux, entreprises de sécurité privée, associations, commerçants) de la Haute-Garonne de donner leur avis et de mettre en avant leurs retours d'expérience sur le terrain via des réunions de proximité.

Pascal Mailhos a souhaité « que cette concertation puisse permettre une adaptation optimale des moyens sur l'ensemble des territoires du département dans le cadre d'un objectif clairement défini : lutter contre l'insécurité ».

## Une large concertation

Par ailleurs, trois ateliers de concertation seront organisés tout au long des mois de novembre et décembre: Atelier « acteurs de terrain » : organisations syndicales, policiers, gendarmes ; Atelier « partenaires » : élus, bailleurs sociaux, réseaux de transports ; Atelier « population » : associations de quartiers, commerçants. Suite aux résultats de cette concertation, de nouveaux dispositifs et de nouvelles méthodes de travail seront expérimentés, à partir de janvier 2018, dans une série de territoires reflétant la diversité du pays et de ses problématiques.

NLC



Du jeudi 16 au mercredi 22 novembre 2017 • Le Petit Journal du Comminges | 31c@lepetitjournal.net